

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE : JOURNÉE MONDIALE DU CŒUR « DU CŒUR À LA TÂCHE »

Les grandes agences internationales préconisent l'instauration de lieux de travail plus sains pour réduire le risque de maladies cardiaques et accidents vasculaires cérébraux.

Genève, le 23 septembre 2009 – À quelques jours de la Journée mondiale du Cœur, le 27 septembre 2009, la Fédération mondiale du Cœur, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Forum économique mondial unissent leurs forces pour appeler les États, les employeurs et les salariés à travers le monde à œuvrer pour une meilleure santé sur le lieu de travail. Plus de 17,2 millions de personnes meurent chaque année dans le monde de maladies cardiaques ou d'un accident vasculaire cérébral (AVC), principale cause de décès au monde. Il est établi que les programmes de bien-être sur le lieu de travail favorisant l'équilibre nutritionnel, l'activité physique et la réduction du tabac sont un moyen rentable de sauver des vies et d'améliorer la productivité.

*« Une idée fausse encore largement répandue veut que les maladies cardio-vasculaires et les AVC soient des maladies de « pays riches », explique le Dr **Fiona Adshead**, directrice, Département de Maladies chroniques et promotion de la santé de l'Organisation Mondiale de la Santé. « En fait, plus de 80 % des décès dus à des maladies cardio-vasculaires surviennent dans les pays pauvres ou à revenus intermédiaires. Nous devons agir à l'échelle mondiale pour obtenir des résultats significatifs ».*

« Alors que les gouvernements et les chefs d'entreprise déploient une énergie considérable et plusieurs milliards de dollars pour améliorer la santé des systèmes financiers à travers le monde, il serait bon d'accorder notre attention à la santé sur le lieu de travail », a déclaré le

professeur **Pekka Puska**, Président de la Fédération mondiale du Cœur. Le Professeur Puska lancera officiellement la Journée mondiale du Cœur depuis Abuja (Nigeria), où il se joindra à un panel de dirigeants et de professionnels de la santé pour discuter de la prévention et la prise en charge des maladies cardiaques, de l'AVC et du diabète pendant une conférence panafricaine de trois jours.

*«Le Forum économique mondial a identifié les maladies chroniques comme l'une des grandes menaces mondiales qui vont peser sur la vie humaine, sur la croissance et le développement économique au cours de la prochaine décennie », précise le Professeur **Klaus Schwab**, président exécutif du Forum économique mondial. « Quelques-unes des plus grandes entreprises mondiales, membres du Forum économique mondial, proposent des programmes bien-être sur le lieu de travail. En plus d'améliorer la santé et le bien-être, ces initiatives trouvent une justification économique pertinente, les pertes de productivité liées aux maladies cardio-vasculaires entraînant, selon les estimations, des coûts 400 % supérieurs aux coûts de prévention ou de traitement »*

Le lieu de travail est un cadre idéal pour encourager un mode de vie plus sain. La plupart des gens passent plus de la moitié de leur temps de veille au travail. La Journée mondiale du Cœur a cette année pour slogan « **Du cœur à la tâche** ». De petits changements, comme le fait d'interdire de fumer, de proposer plus de fruits et de légumes dans les cantines ou d'inciter les employés à faire de l'activité physique un élément de leur quotidien, peuvent se traduire par d'importantes améliorations en termes de santé. Ces mesures contribuent à prévenir les maladies cardiaques et l'AVC, mais aussi d'autres maladies chroniques, comme le diabète, le cancer et les affections respiratoires chroniques, qui à elles seules sont responsables de 60 % de l'ensemble des décès à travers le monde.

Ces mesures se traduisent aussi par des avantages sensibles pour les employeurs, notamment une augmentation de la productivité, jusqu'à 20 % de congés maladie en moins, une réduction des coûts médicaux, une plus forte motivation et une meilleure image de marque et une capacité accrue à retenir le personnel.

À travers ses sociétés membres et partenaires, la Fédération mondiale du Cœur a rassemblé plusieurs études de cas faisant état des meilleures pratiques à travers le monde.

Pour tout complément d'information, brochures, posters ou vidéo de promotion, veuillez consulter le site de la Fédération mondiale du Cœur www.worldheartday.org

###

À propos de la Fédération mondiale du Cœur

La Fédération mondiale du Cœur est une organisation non-gouvernementale dont la mission est d'aider la population mondiale à vivre plus longtemps et en meilleure santé, grâce à la prévention et au suivi des maladies cardiaques et accidents vasculaires cérébraux, notamment dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. La Fédération mondiale du Cœur rassemble 198 associations médicales et Fondations du Cœur dans plus d'une centaine de pays. Pour tout complément d'information, veuillez consulter le site www.worldheart.org

À propos du Forum économique mondial

Le World Economic Forum est de loin la plus vaste assemblée internationale de personnalités et d'intellectuels issus des horizons politique, économique et social œuvrant ensemble dans le but d'améliorer l'état du monde. Fondation impartiale et à but non lucratif sise à Genève, en Suisse, le World Economic Forum ne défend aucun intérêt politique, partisan ou national. Il dispose du statut d'ONG consultative au Conseil économique et social des Nations Unies. (<http://www.weforum.org>)

Contact presse :

Amanda Marlin
ama@dynamicsgroup.ch
T. +41 (0) 22 3086224
M. +41 79 412 0325

Richard Elliott
World Economic Forum
Associate Director
richard.elliott@weforum.org
T. +41 (0)22 869 1292

Notes aux rédactions

Des chercheurs de la *Public Health Foundation of India*, du *Centre for Chronic Disease Control* de New Delhi et d'autres institutions ont mené une étude sur cinq lieux de travail représentatifs de divers secteurs de l'industrie et un lieu de travail dans le secteur agricole. Chaque site a fourni du matériel d'information pour un mode de vie plus sain, modifié le menu des déjeuners et en-cas servis dans les cantines, interdit l'usage du tabac et fourni des consultations de santé. Une évolution positive de la masse corporelle, de la circonférence de la taille, de la pression artérielle et des concentrations de glucose et de lipides a été mise en évidence sur cet échantillon de plus de 5000 sujets. Le pourcentage de personnes utilisant du tabac est tombé de 39 à 29 % et celui des personnes ajoutant du sel à leurs repas, de 28 à 13 %, tandis que le niveau d'activité physique doublait pratiquement. Ce programme a coûté environ 7 USD par personne et par année.

En **Chine**, le Centre de Contrôle des Maladies de la ville de Hangzhou et l'Université de Pékin étudient les changements sur le lieu de travail de 4000 employés sur quatre sites à Hangzhou. L'étude vise à identifier les approches capables de modifier les comportements du personnel et de réduire les risques cardiovasculaires. Les changements consistent notamment à favoriser l'accès à des repas sains dans les cafeterias, offrir plus d'opportunités d'activité physique sur le lieu de travail et mettre en œuvre une politique contre le tabac. Il s'agit d'une étude pilote des *Community Interventions for Health* de l'Oxford Health Alliance.

Toujours dans le cadre des *Community Interventions for Health*, une étude est menée sur 200 000 habitants du Sud de **Mexico**. Dirigée par l'*InterAmerican Heart Foundation*, sous l'égide de l'Université nationale du Mexique et de l'École nationale d'Anthropologie, elle évalue l'impact des changements sur le lieu de travail intégrés dans le paysage social à plus grande échelle, comme les écoles et les lieux de santé, les politiques au niveau local et national et les actions de la société civile. L'impact sur la santé et les comportements des employés et autres personnes sera mesuré par une étude contrôlée d'un échantillon représentatif de la population. Cette étude porte sur le secteur informel (vendeurs de rue, prestataires de service indépendants, etc.), composante souvent essentielle des économies en développement et à revenu intermédiaire, surtout pour les populations les plus exposées.

Au **Royaume-Uni**, la *British Heart Foundation* a lancé cet été le site Internet *Health at Work*, qui fournit des informations pratiques et des documents pour aider les employeurs à améliorer le bien-être sur le lieu de travail et repose sur l'expérience tirée de deux grands projets, « well@work » et « Think fit! ». Well@Work, initiative sur deux ans, a touché jusqu'à 10 000 employés dans 32 structures à travers l'Angleterre et testé une série de méthodes et d'activités de promotion de la santé dans différents contextes (usines, hôpital, PME, associations et centrale d'appel). Une série d'activités (défis-podomètre, visites médicales, promotion des fruits) ont visé à aider les employés à diversifier leur alimentation, augmenter leur activité physique et diminuer leur consommation de tabac. Dans son évaluation du programme, la Faculté des Sciences du Sport et de l'Exercice de l'Université de Loughborough a noté un fort impact sur le niveau d'activité physique, la consommation de fruits et de légumes, la motivation du personnel, la communication et l'atmosphère au travail. Les défis-podomètre ont permis d'augmenter de 30 % la marche à pied des participants, les initiatives « transport

actif » ont augmenté le temps passé à marcher ou faire du vélo de 24 minutes/jour en moyenne, les employés ont beaucoup plus utilisé l'escalier et ont été 11 % de plus à consommer la quantité recommandée de fruits et légumes.

En **Belgique**, le projet BeWell@Work repose sur un réseau d'experts multidisciplinaire pour mettre au point des programmes étayés par l'expérience et destinés à aider les employés à mieux comprendre les maladies cardiovasculaires, évaluer leur propre degré de risque et agir pour le réduire. Le projet est géré par la Ligue cardiologique belge et propose des cours, un dépistage des facteurs de risque ainsi que des ateliers interactifs et tournés vers l'action pour aider les entreprises nationales et internationales à concevoir des programmes adaptés à leurs besoins, leur personnel et leur budget.

En **Iran**, un projet de cinq ans d'intervention sur le lieu de travail a été lancé en 2001, ciblant des bureaux et usines de deux villes du centre du pays, Ispahan et Nadjafabad. Ce projet a porté sur quelque 13 000 ouvriers et 7000 employés sur des sites très divers (agences de publicité, centrales électriques, entreprises des médias, aciéries, usines alimentaires, compagnies de transport et administrations). Faisant appel à la fois à la promotion de la santé et aux changements de cadres/politiques, le projet visait à améliorer la nutrition dans les restaurants d'usine, informer les employés sur les facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, limiter la consommation de tabac et augmenter l'activité physique.